

Un sinistre induit inéluctablement le développement de moisissures sur les œuvres directement affectées par une inondation (dégât des eaux, crue, eaux d'extinction d'incendie, etc.) ou sur celles, même saines, conservées dans des conditions dégradées.

Ce phénomène de contamination est lié à l'augmentation importante du taux d'humidité et parfois aggravé par des conditions sanitaires inadaptées.

Pour en limiter les effets, il importe donc de :

- **stabiliser le climat** dans les espaces de traitement et dans les espaces de conservation sinistrés
- **mettre en place un protocole de surveillance et de contrôle** rigoureux pour limiter la contamination

## Stabiliser le climat

L'assèchement de l'air permet de limiter et contrôler les développements microbiologiques. Il est le préalable indispensable aux actions de désinfection pour les œuvres concernées. **Le taux d'humidité pourra être considéré comme acceptable lorsqu'il est inférieur à 60%HR.** En cas d'utilisation de déshumidificateurs ou déshydrateurs, il convient de ne pas abaisser l'hygrométrie en deçà de 40%. Ces conditions devront être maintenues jusqu'au départ des œuvres vers de nouveaux espaces de conservation.

### Optimiser le brassage de l'air

La pose de ventilateurs dans la salle de séchage favorise le brassage de l'air et accélère l'assèchement. Les ventilateurs pourront être placés de part et d'autres des murs de la salle, à intervalles réguliers pour optimiser les flux d'air. Il faudra veiller à gérer le débit et l'orientation de ces derniers. S'agissant de ventilateurs à usage domestique il est recommandé de les éteindre la nuit pour éviter les risques de surchauffe. Selon, les conditions d'humidité relevées et en prenant en compte les caractéristiques des espaces à traiter (volume, étanchéité, etc.), la pose d'appareils de régulation pourra être envisagée (déshumidificateurs ou déshydrateurs). La pose devra aussi être compatible avec l'installation électrique.

### Contrôler les conditions climatiques

Si vous disposez d'un thermo-hygromètre, effectuez des relevés quotidiens pour vérifier l'efficacité de l'assèchement. Ces relevés pourront être enregistrés sur un tableur pour permettre de suivre l'évolution de l'assèchement. L'achat d'appareils enregistreurs est utile pour disposer régulièrement de données. A minima, deux capteurs seront nécessaires : l'un placé à l'intérieur pour vérifier l'environnement des œuvres et un autre placé à l'extérieur pour évaluer les plages durant lesquelles l'ouverture des portes ou fenêtres pourrait contribuer à évacuer l'excès d'humidité des espaces.

## Mettre en place un protocole de surveillance et de contrôle

La veille sanitaire doit être quotidienne et effectuée pièce à pièce. Au besoin, les agents du musée pourront être formés au repérage des moisissures. Lors de la manipulation des œuvres contaminées, il est recommandé que le personnel soit équipé d'un équipement de protection individuelle (masques FFP2 ou FFP3 et gants nitrile non poudrés). Si nécessaire, l'équipement sera complété d'une combinaison jetable, de sur-chaussures et lunettes. Du gel hydro-alcoolique doit être mis à disposition des agents qui l'utiliseront régulièrement.

- Les œuvres seront manipulées délicatement pour vérifier la face et le revers.
- En cas de suspicion de développement microbologique, les œuvres seront immédiatement éloignées en zone de « quarantaine ». S'il n'existe pas d'espace dédié, il sera nécessaire d'en créer un. Pour vérifier l'évolution de la contamination, ces œuvres seront surveillées quotidiennement. Une campagne photographique permettra de documenter l'état sanitaire. Afin de limiter la prolifération des spores dans l'air, une couche de Tyvek ou de papier kraft pourra être posée sur la surface des œuvres
- Les œuvres se situant à proximité devront être contrôlées attentivement.
- Les matériaux absorbants seront retirés, jetés et remplacés régulièrement par des matériaux absorbants propres.
- La désinfection régulière des surfaces à l'aide d'un désinfectant fongicide et bactéricide est indispensable pour limiter le développement de la contamination.
- Les flux entre les zones propres et sales devront être contrôlés.
- La gestion des déchets est aussi essentielle. Il est recommandé de placer un bac avec couvercle dans un espace extérieur à la zone de traitement pour éliminer tous matériaux organiques usagés (matériaux absorbants usagés, matériaux montages humides, cadres, etc.).
- Le cas échéant, prévoir une prestation de désinfection des œuvres contaminées
- Un biodétecteur fongique en temps réel pourra être utile être pour la surveillance de l'ensemble des espaces sensibles.